

PROGRAMME

14h : **Lucie Judkins** (M1 SdL, parcours "Linguistique, Cognition, Communication")

« L'incidence de la langue parlée sur le registre, étude comparative du français et de l'anglais »

Beaucoup de personnes bilingues remarquent que, selon la langue qu'ils parlent, leur voix "change". Il semblerait effectivement que le registre, c'est à dire la hauteur et l'étendue de la voix, ait tendance à évoluer différemment en fonction de la langue utilisée par un locuteur donné. Ma recherche a pour but d'analyser ce phénomène et ses conditions d'apparition à travers un protocole expérimental permettant de comparer les productions langagières d'un même locuteur, en français et en anglais.

14h20 : **Nour Ezzeddine** (M2 SdL, parcours "Linguistique, Cognition, Communication")

« Une analyse qualitative des tâches de fluences verbales chez les bilingues »

Les tâches de fluences verbales (sémantiques et phonologiques) sont largement utilisées pour des objectifs cliniques et scientifiques car elles constituent un bon indicateur de l'organisation du réseau lexico-sémantique et du fonctionnement exécutif (Shao et al., 2014 ; Oberg et Ramirez, 2006 ; Strauss et al., 2006). Les bilingues sont moins performants à ces tâches que les monolingues compte tenu de la compétition interlinguistique (Giezen et Emmorey, 2017 ; Portocarrero et al., 2007 ; Gierky et Ergis, 2004 ; Gollan et al., 2002). Il serait donc intéressant d'envisager une analyse à la fois quantitative (nombre total de mots) et qualitative (stratégie de regroupement en « clusters », proposée par Troyer et al. (2000, 2002)) en comparant les langues des bilingues pour mieux comprendre leur dominance linguistique et leur fonctionnement cognitif.

14h50 : **Lena Bovière** (M2 SdL, parcours "Linguistique, Cognition, Communication")

« L'annotation des fluencèmes chez les bilingues et les aphasiques monolingues, français et anglais : indice pour qualifier la notion de fluence ? »

Les fluencèmes ou phénomènes de fluence, ponctuent le discours le rendant fluent ou non fluent selon leur utilisation (Götz, 2013 ; Crible, Dumont, Grosman & Notarrigo, 2015). L'annotation que nous utilisons sur les corpus d'AphasiaBank (français et anglais) et nos propres données bilingues, est inspirée par les travaux de Crible & al. (2015) visant à uniformiser l'annotation en anglais, en français et en langue des signes belge francophone pour le discours sain et pathologique. Nous vous présenterons des exemples d'annotation de données bilingues et aphasiques, ainsi que quelques résultats.

15h20 : **Mélanie Giméno** (M2 SdL, parcours "Linguistique, Cognition, Communication")

« Observation du déficit cognitif chez des patients atteints de la maladie d'Alzheimer à travers des modèles théoriques du discours et de la compréhension du langage »

Les modèles de la compréhension du discours sont peu utilisés dans la littérature pour décrire le déficit langagier des patients atteints de la maladie d'Alzheimer (MA). Nous visons donc deux objectifs principaux : rendre compte du déficit cognitif global caractéristique d'une MA (déclin des fonctions exécutives, des fonctions mnésiques et des fonctions instrumentales) et mettre en lien le modèle de compréhension des textes de Kintsch et Van Dijk (1999) avec l'altération de la compréhension du langage chez ces patients. Nous nous intéresserons ensuite plus spécifiquement aux conditions de traitement et de production des « inférences » chez des sujets atteints de MA. "